

Après avoir dit que l'Angleterre, comme terre du laisser-passer, a vraiment quelque chose d'unique, que, depuis une cinquantaine d'années, tout, sans aucune exception, y semblait admis, il ajoute : « Eh bien ! dans ce pays d'universelle hospitalité, et même d'hospitalité monstrueuse, il y a cependant, paraît-il, quelque chose de sévèrement interdit, comme de sacramentellement prohibé, et ce quelque chose est la petite hostie blanche dans laquelle Dieu bénit les hommes. Rien, ni personne, n'est proscrit de la puissante et libre Angleterre, et tous les partis, toutes les sectes, tous les rites, tous les emblèmes, tous les drapeaux, peuvent se montrer dans la rue. Seul, le Saint Sacrement ne peut même pas y paraître. . . L'ostensoir d'or, notez-le bien, pourrait être promené sans l'Hostie, et l'État anglais, en ce cas, n'en serait pas atteint. Mais, avec l'Hostie, il n'est plus tolérable, et devient on ne sait quoi d'effrayant. Contre l'Hostie, la loi se dresse, la Constitution se réveille, les sectes écument, le gouvernement ne peut plus qu'agir. . .

« Tout le fonds mystérieux de l'Angleterre protestante se soulevant non pas contre les catholiques, puisque trois cent mille ou cinq cent mille catholiques ont défilé dans Londres en cortège, et non pas même contre le catholicisme ou le papisme, puisque prêtres et évêques étaient revêtus de leurs insignes, et que le légat du Pape défilait à leur tête, mais uniquement contre l'Hostie, contre la Sainte Hostie, contre l'Hostie Divine ; et cela, dans un pays de progrès matériel intense, dans un milieu d'affaires et de richesses terrestres étourdissantes, c'est le plus involontaire, et peut-être le plus haineux, mais en même temps le plus solennel et le plus formidable acte de foi qui soit jamais sorti des entrailles d'une nation !

« A un autre point de vue, mais toujours un peu dans le même ordre d'idées, c'est aussi une perspective de plus, et des plus intéressantes, ouverte sur la Franc-Maçonnerie et sur son côté le plus mystérieux, sur son côté satanique. . . Pourquoi cette rage spéciale contre l'Hostie, et cette rage ayant pris comme un caractère national en raison de l'action du gouvernement ? . . .

« On ne peut donc guère ne pas rapprocher un peu cette explosion de fanatisme contre le Saint Sacrement, et contre le